

TP n°2 : Fonctions récursives

Q1 Pour la chauffe

Écrire une fonction `somme(n)` qui fait la somme des entiers de 0 jusqu'à n

- (a) définissez les cas de bases (ou conditions d'arrêt) pour une ou plusieurs valeurs particulières de n
- (b) trouvez une définition récursive (avec un appel de `somme` donc) pour les autres valeurs de n

Q2 Les classiques

- La factorielle

- (a) écrire une fonction récursive non terminale `fac1(n)` qui calcule la factorielle de n ainsi qu'une fonction `fac1_cpt(n)` qui compte le nombre d'appels récursifs effectués
- (b) faites une version récursive terminale des ces deux fonctions : `fac2(n)` et `fac2_cpt(n)`
- (c) mettez ces deux versions dans un module `Factorielle` (la majuscule est importante) : c'est un fichier ne contenant pas de `main` et commençant par

```
module Factorielle where
... definitions de vos fonctions ...
```

- (d) créez 2 programmes qui appellent ces 2 versions de factorielles. Un programme est un fichier contenant par exemple

```
import Factorielle
main = do
  print $ "Factorielle non Terminale de 100 = " ++
    show(fac1(100))
```

puis comparez les performances de ces deux versions en terme de CPU et d'appels récursifs. Que constatez vous ?

- La suite de Fibonnaci : procédez de la même manière avec 2 versions de la fonction qui calcule cette suite et 2 programmes qui les testent.
- Idem avec la fonction `pow2_test` qui teste si un nombre entier est une puissance de 2.

Q3 Shuffle

Le *mélange américain* est une méthode pour mélanger un paquet de cartes : on le partage en deux sous-paquets (pas forcément égaux) et on insère les cartes de l'un dans l'autre pour former le nouveau paquet mélangé. L'imbrication des cartes n'obéit qu'à une seule règle : l'ordre des cartes dans chacun des deux sous-paquets doit subsister dans le paquet final.

- (a) Ecrire une fonction qui étant donné les deux nombres de cartes n_1 et n_2 dans **deux** sous-paquets P_1 et P_2 , calcule le nombre de paquets finaux différents qu'il est possible d'obtenir avec ce mélange.
- (b) Même question mais avec **trois** sous-paquets.

Indice :

- (a) si un des paquets n'a qu'une seule carte, $n_1 = 1$ par exemple dans P_1 , alors on peut l'insérer de $n_2 + 1$ manières dans le paquet P_2 (*cas1*)
- (b) le calcul est symétrique si c'était le paquet P_2 qui n'avait qu'une seule carte (*cas2*)
- (c) si les 2 paquets possèdent plus d'une carte alors
 - i. on peut faire le calcul pour l'insertion de la première carte d'un paquet dans l'autre, ce qui revient au calcul de *cas1* ou *cas2*
 - ii. puis ajouter le calcul de la situation symétrique
 - iii. puis faire de même avec les restes des paquets

Q4 Multiplication russe

La technique de multiplication dite *russe* consiste à faire le produit de 2 nombres entiers naturels seulement avec

- des additions
- des multiplications par 2
- des divisions par 2

Son intérêt est que l'on n'est pas obligé de connaître ses tables de multiplication (à part celle de 2). Elle repose sur la propriété suivante :

$$x \times y \begin{cases} = 0 & \text{si } x = 0 \text{ et } y \geq 0 \\ = \frac{x}{2} \times (2y) & \text{si } x > 0, y \geq 0 \text{ et } x \text{ est pair} \\ = \frac{x-1}{2} \times (2y) + y & \text{si } x > 0, y \geq 0 \text{ et } x \text{ est impair} \end{cases}$$

Écrire une fonction qui calcule le produit de deux nombres entiers avec la *multiplication russe*.

Q5 Fonctions rigolotes

- (a) Pour planter rapidement votre machine, programmer la fonction d'Ackermann

$$A(m, n) \begin{cases} = n + 1 & \text{si } m = 0 \\ = A(m - 1, 1) & \text{si } m > 0 \text{ et } n = 0 \\ = A(m - 1, A(m, n - 1)) & \text{si } m > 0 \text{ et } n > 0 \end{cases}$$

C'est une fonction qui croît très vite, elle est notamment utilisée pour tester les implémentations de langage de programmation.

- (b) Programmer la fonction $f91$ de McCarthy

$$f91(n) \begin{cases} = n - 10 & \text{si } n > 100 \\ = f91(f91(n + 11)) & \text{si } n \leq 100 \end{cases}$$

Cette fonction renvoie

- 91 si $n \leq 100$
- $n - 10$ sinon

- (c) Les puissances itérées de Knuth :

En 1976 Donald Knuth a inventé une notation permettant d'écrire de très grands nombres entiers.

- Knut a d'abord défini un opérateur double flèche pour une puissance itérée

$$a \uparrow\uparrow b = \underbrace{a^{a^{\dots^a}}}_{b \text{ exemplaires de } a}$$

- puis l'opérateur triple flèche :

$$a \uparrow\uparrow\uparrow b = \underbrace{a \uparrow\uparrow a \uparrow\uparrow a \dots a \uparrow\uparrow a}_{b \text{ exemplaires de } a}$$

- puis l'opérateur quadruple flèche :

$$a \uparrow\uparrow\uparrow\uparrow b = \underbrace{a \uparrow\uparrow\uparrow a \uparrow\uparrow\uparrow a \dots a \uparrow\uparrow\uparrow a}_{b \text{ exemplaires de } a}$$

- et ainsi de suite. On peut noter que

$$a \uparrow^n b = \underbrace{a \uparrow^{n-1} a \dots a \uparrow^{n-1} a}_{b \text{ exemplaires de } a} = a \uparrow^{n-1} \underbrace{a \uparrow^{n-1} a \dots a \uparrow^{n-1} a}_{b-1 \text{ exemplaires de } a} = a \uparrow^{n-1} (a \uparrow^n (b-1))$$

Programmer une fonction **fleche** qui calcule $a \uparrow^n b$. Pour cela vous pouvez suivre la méthode classique de l'écriture d'une fonction récursive :

- Définissez les cas de base (ou conditions d'arrêt), quand $n = 0$ ou $n = 1$ ou $b = 0 \dots$
- Ecrivez ensuite la formule récursive de votre fonction